



DES CÉTACÉS MENACÉS



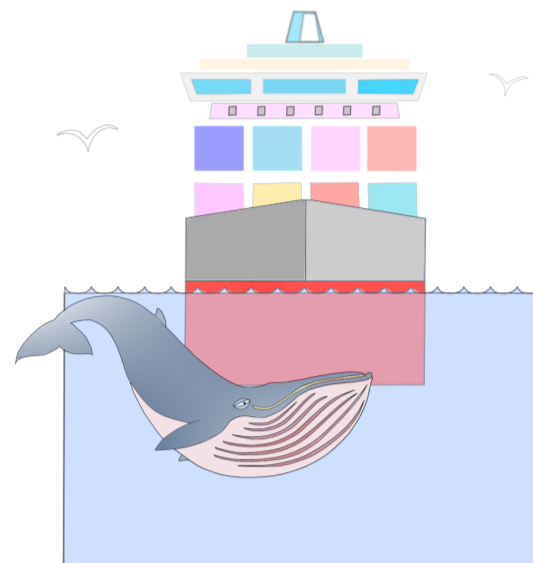
La Méditerranée nord-occidentale est une zone où les activités humaines sont très développées: tourisme, trafic maritime, pêche, etc. Or, l'intensité de ces activités menace les écosystèmes marins et les cétacés qui y vivent. Quelles sont ces menaces et que faire pour les atténuer?

1. LE TRAFIC MARITIME

En Méditerranée nord-occidentale le trafic maritime est intense, surtout en été. C'est aussi en été que les baleines se rassemblent dans cette zone pour se nourrir. Les navires sont très rapides et les cétacés ne peuvent pas toujours les éviter. Les collisions avec les navires sont la première cause de mortalité chez les grands cétacés (rorqual commun et cachalot). On pense qu'il y aurait 3 500 cas de collisions chaque année en Méditerranée nord-occidentale.

Alors, que faire?

Depuis 2017 la loi oblige les grands navires français à posséder un système anti-collision. Lorsqu'un cétacé est repéré par un navire, sa position géographique est envoyée immédiatement aux autres navires qui réduisent leur vitesse et surveillent la surface de l'eau pour éviter l'animal. La technologie a du bon (parfois)!

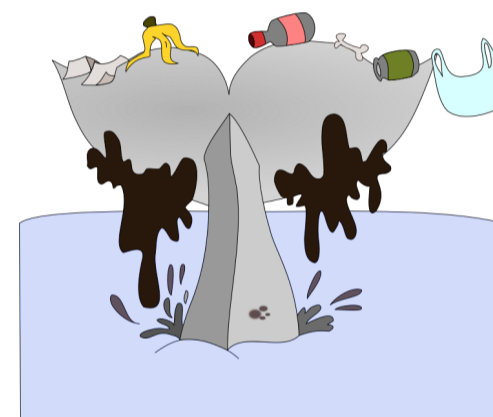


2. LA POLLUTION ET LES DÉCHETS PLASTIQUES

La Méditerranée est une mer quasi-fermée dans laquelle finissent bon nombre de produits chimiques (pesticides, cosmétiques) et de déchets plastiques. Le plastique ne se dégrade pas complètement mais se décompose en milliards de fragments minuscules qui sont ingérés par les animaux. Les cétacés s'intoxiquent par leur alimentation car les poissons eux-mêmes sont contaminés. C'est une pollution qui, ajoutée aux autres menaces, peut grandement affaiblir le système immunitaire des cétacés.

Alors, que faire?

Certains produits chimiques dangereux ont été interdits il y a plusieurs décennies mais sont toujours présents dans l'environnement. C'est dire s'ils sont tenaces! Il existe des produits pour se laver ou nettoyer la maison qui ne sont pas nocifs pour l'environnement. Chacun peut agir en limitant sa consommation de plastique (refuser les sacs plastiques et éviter les produits sur-emballés). A nous de consommer de manière responsable!

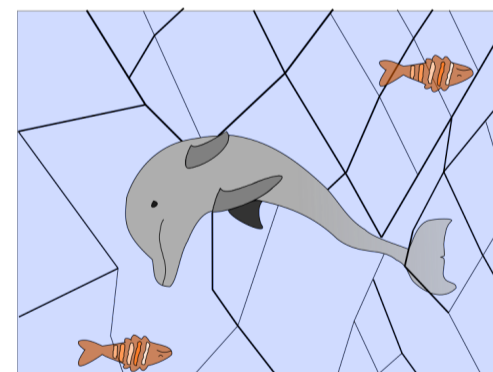


3. LES FILETS DE PÊCHE

Il arrive que les filets de pêche capturent involontairement des animaux autres que des poissons. C'est le cas, par exemple, des requins, des tortues et des dauphins. Les dauphins se retrouvent bloqués dans le filet et ne peuvent plus remonter à la surface pour respirer (car ce sont des mammifères et non des poissons). Ils meurent alors de noyade. Entre 1960 et 2000 environ 7 millions de dauphins sont morts dans les filets de pêche, dans le monde.

Alors, que faire?

Il existe des techniques de pêche moins dangereuses pour les dauphins et les autres animaux. Là encore, le consommateur a le pouvoir de changer les choses en achetant du poisson pêché de manière non destructrice. Certains pêcheurs placent sur leurs filets des appareils qui émettent des sons pour avertir le dauphin et éviter qu'il ne s'empêtre dedans.



4. LE BRUIT

Les principales sources de bruit dans la mer sont : les moteurs des navires, les activités de recherche de pétrole et de gaz qui propulsent des ondes sonores extrêmement puissantes et les sonars militaires qui servent à détecter les sous-marins sur des milliers de kms. Pour des animaux dont le mode de vie repose essentiellement sur le son pour communiquer, se nourrir, se repérer, ces bruits constituent un véritable danger. Ils peuvent pousser les cétacés à abandonner leur territoire, les désorienter et même les blesser ou les tuer.

Alors, que faire?

Une des solutions serait de limiter la vitesse des bateaux les plus bruyants dans les zones où les cétacés sont présents et cela limiterait aussi le risque de collisions. Des décisions politiques sont nécessaires pour diminuer le niveau global du bruit si néfaste pour les cétacés. En Méditerranée, les scientifiques pensent qu'il n'y aurait plus une seule zone silencieuse...

